

Associé-correspondant national (1985-2021)

Docteur en médecine et docteur en histoire, Jean-François Lemaire a exercé son activité dans ces deux domaines. Mais il a également été journaliste, universitaire, et proche du Service de santé des armées. Jean-François Lemaire naît à Paris le 13 mai 1930 dans une famille de médecins et de membres des professions libérales. Son grand-père maternel est le statuaire Cogné, auteur de la statue de Clemenceau présente sur les Champs-Élysées à Paris et de plusieurs monuments dédiés au maréchal Lyautey. À l'issue de ses études secondaires, effectuées au lycée Carnot entre 1935 et 1947, et après avoir hésité entre des études supérieures d'histoire et des études de médecine, il choisit la médecine et entre à la Faculté de médecine de Paris. À la fin de sa scolarité, résiliant son sursis, il suit la formation des élèves officiers de réserve du Service de santé, au terme de laquelle il est affecté en Algérie, d'abord dans une division d'infanterie, puis dans une section administrative spécialisée (souvent dite « S.A.S. ») au sein de laquelle il intervient dans plusieurs dispensaires. Après avoir été deux fois cité, il est nommé au grade de médecin lieutenant de réserve au terme de son affectation.

La première partie de la carrière professionnelle du docteur Lemaire est consacrée aux questions de réparation juridique du dommage corporel au sein de plusieurs sociétés d'assurance. Pendant cette période, il organise diverses manifestations officielles sur ce thème, tant en milieu médical que dans le milieu politique. Il est l'auteur en 1970 de l'annexe médicale d'un projet de loi sur l'indemnisation des victimes, travail qui lui vaut le titre de lauréat de l'Académie des sciences morales et politiques. À partir de 1976, devenu expert près la cour d'appel de Versailles, il rédige plusieurs ouvrages et chapitres d'ouvrages sur les dommages corporels. Il enseigne ce sujet à l'Université Paris V de 1973 à 1979. Il est l'auteur ou le co-auteur de plusieurs livres de la collection *Que Sais-Je ? : Les accidents de la route* (avec Paul Angoulvent), *Le tabagisme* (dont la 5<sup>e</sup> édition est de 1996), *La responsabilité médicale* (avec Jean-Luc Imbert et Paul Angoulvent). Il est aussi le collaborateur médical de revues comme *Le Point* ou *Impact-Médecin*, et le rédacteur en chef de *La Pratique médicale quotidienne*. Il fait partie du comité de rédaction de la revue *Médecine de France*.

C'est pendant la décennie 1970 que Jean-François Lemaire devient un historien de la médecine. Il présente une série de communications aux réunions de la Société française d'histoire de la médecine et celle-ci le choisit comme secrétaire des séances. Il traite de sujets historiques à l'Académie nationale de médecine, aux Entretiens de Bichat à Paris et dans les journaux médicaux auxquels il collabore. De 1989 à 2001, le docteur Lemaire est chargé de conférences à l'École pratique des hautes études où il appartient à la quatrième section, « Histoire et philologie ». Il y enseigne « la condition médicale au XIX<sup>e</sup> siècle » dans le cadre de la chaire dite « du Premier Empire ». C'est à cette période qu'il consacre des recherches et plusieurs ouvrages. Le nombre de ses travaux est important : *Napoléon et la médecine*, en 1992 ; *Les empereurs et la médecine* en 2000, *Autour de l'empoisonnement de Napoléon* (avec Pascal Kintz, Thierry Lentz et Paul Formès), en 2001 ; *La médecine napoléonienne*, en 2003 ; *Portraits croisés de Thomas Jefferson et Napoléon Bonaparte : la cession de la Louisiane*, en 2005 ; *Napoléon I<sup>er</sup>. L'ultime autopsie* (avec Alain Goldcher), en 2012. À Nancy, il est indispensable de citer un peu plus longuement l'importante monographie qu'il consacre en 1997 au médecin militaire Jean-François Coste. Celui-ci a été pendant une courte période le médecin-chef de l'hôpital militaire Saint-Jean, et, en même temps, membre de la Société royale des sciences et belles-lettres, et l'ami de l'apothicaire Pierre-Remy Willemet. Le travail de botanique pharmaceutique qu'ils effectuent en commun est couronné par l'académie de Lyon. Coste est surtout célèbre pour avoir été le médecin en chef du corps expéditionnaire français du général Rochambeau pendant la guerre d'indépendance des États-

Unis, puis l'un des plus importants membres du service de santé militaire de l'époque révolutionnaire et napoléonienne, enfin le premier maire élu de Versailles.

Parmi ces travaux historiques, il est nécessaire de citer, en juillet 1998, sa thèse de doctorat en histoire. Ayant pour sujet les blessés des armées napoléoniennes, préparée sous la direction du professeur Jean Tulard dont il devient l'ami et le collaborateur, elle est soutenue à l'Université Paris IV Sorbonne devant un jury où siège Monsieur Pierre Messmer. Les ouvrages de M. Lemaire sont couronnés par l'Académie française, l'Académie des sciences morales et politiques, l'Académie de médecine et la Fondation Napoléon (prix Premier Empire en 1999). Cette fondation le fait entrer dans sa commission des prix et des bourses.

Jean-François Lemaire est également le rédacteur d'un grand nombre de notices médicales du *Dictionnaire Napoléon* du professeur Tulard, et de l'ensemble de celles du *Dictionnaire du Second Empire*. Il est aussi l'auteur en 1993, avec le professeur Jean Bernard et Jean-Pierre Périer, d'un ouvrage sur Marat, autre médecin (*Marat homme de science ?*), et il est le codirecteur, avec le professeur Larcan, en 1995, de l'ouvrage *De Gaulle et la médecine*, publié par la Fondation Charles de Gaulle. Il a participé au colloque consacré à ce sujet, tenu au Val-de-Grâce le 16 novembre 1994, et il y est intervenu à plusieurs reprises après avoir été fortement impliqué dans sa préparation. Avec MM. Larcan et Bernard, il écrit aussi, la même année, *L'acte de naissance de la médecine moderne*, qui paraît dans la même collection et les mêmes conditions. Il est enfin l'auteur de *Peur de l'asile* (avec Albert Pigasse), en 1996, et de *Fin de vie en réanimation* (avec J.-M. Bolès), en 2004.

L'Académie des sciences morales, des lettres et des arts de Versailles et de l'Île-de-France l'élit membre associé en 2001. Il y présente cinq communications. Pour sa part, l'Académie des sciences morales et politiques fait de lui un correspondant de sa section Histoire et Géographie le 23 juin 2008 ; il y succède à l'historien Pierre de La Condamine (1911-2007).

Ayant poursuivi sa carrière dans les réserves du Service de santé, Jean-François Lemaire est médecin en chef (colonel) de réserve. Il est également auditeur de l'Institut des hautes études de défense nationale au sein duquel il a suivi la 22<sup>e</sup> session nationale en 1969-1970. L'Institut l'a retenu en qualité de membre de son jury de sélection pour le prix Vauban. Il est aussi vice-président des amis français du *Smithsonian Institute*.

Jean-François Lemaire avait été élu associé-correspondant national de l'Académie de Stanislas le 21 juin 1985. La commission d'admission était composée des professeurs Beau, Larcan et Percebois. Deux communications sur Coste ont été présentées par M. Lemaire au cours des séances, la première le 7 juin 1991, et la seconde au cours du colloque des deux-cent-cinquante ans de l'académie, en septembre 2001. Celle-ci était intitulée « Jean-François Coste, membre de l'Académie (1774-1775), une présence éphémère, une activité débordante ». Leurs textes n'ont pas été publiés.

Le docteur Jean-François Lemaire est décédé à Paris le 3 septembre 2021, dans sa 92<sup>e</sup> année. [Pierre Labrude].

Académie de Stanislas, dossier J.-F. Lemaire ; Pierre LABRUDE, éloge de Monsieur Jean-François Lemaire, prononcé à l'Académie de Stanislas le vendredi 25 mars 2022, disponible sur le site de l'académie ; Alain LARCAN et Jean-François LEMAIRE, *De Gaulle et la médecine*, Fondation Charles de Gaulle, Paris, Synthélabo éditeur, collection « Les empêcheurs de penser en rond », 1995, 264 p. ; Eric ROUSSEL, « Jean-François Lemaire (1930-2021) », *Revue de l'histoire de Versailles et des Yvelines*, 2021, vol. 103, p. 160-161.